

REF 4-4-04

NATO SECRETEXTRACT FROM : C-R(63)29

13

Meeting: 23rd May 1963

SECRETARY GENERAL'S ANNUAL POLITICAL APPRAISAL

Part I - General Report
Document C-M(63)29

Mr. RUSK...

19. The Soviet Union had not followed up its expressed interest in further discussion of the Berlin question. The United States had urged it to bring into such discussion a sense of genuine reciprocity. It was impossible for the West, for example, to tolerate the complete absorption of East Berlin into East Germany, and subsequently a steady erosion of the Western position in West Berlin. There was no need to create a crisis over Berlin unless this was desired by the Soviet Union, but an element of reciprocity was vital to any final solution. Although Mr. Dobrynin had not seemed very concerned with the problem of Berlin, a critical situation could always arise there without notice.

EXAMEN POLITIQUE ANNUEL DU SECRETAIRE GENERAL

Partie I - Rapport Général
Document C-M(63)29

M. RUSK...

19. L'Union soviétique n'a pas donné suite au désir qu'elle avait manifesté de reprendre les discussions sur la question de Berlin. Les Etats-Unis lui ont instantanément demandé de faire en sorte qu'un esprit de véritable réciprocité préside à de telles discussions. Il est impossible à l'Ouest par exemple de tolérer l'absorption complète de Berlin-Est dans l'Allemagne de l'Est et par voie de conséquence un effrittement progressif de la position occidentale à Berlin-Ouest. Il n'y a pas de raison de provoquer une crise au sujet de Berlin à moins que l'Union soviétique ne le veuille, mais un élément de réciprocité est indispensable pour arriver à régler définitivement cette question. Bien que M. Dobrynine n'ait pas semblé manifester une vive inquiétude au sujet du problème de Berlin, la situation risque de devenir critique à tout moment.

NATO SECRET

EXTRACT FROM : C-M(63)29

Meeting: 23rd May 196

SECRETARY GENERAL'S ANNUAL POLITICAL APPRAISAL

Part I - General Report
Document C-M(63)29

Mr. SCHROEDER...

42. He did not deny that restraint had for some while been a feature of Soviet policy, but he did not think it would last; this restraint should rather be regarded as a lull, a pause in a movement which would start up again sooner or later. He did not believe that Mr. Khrushchev had renounced his aims in any field. It was vitally important that the present pause should not lead NATO to make do with easy solutions or give more emphasis to national interests than to the interests of the Alliance as a whole. This was a temptation which must be resisted at all cost. The policy-makers of the Federal Republic would not at all events harbour any illusions. The main issue, that of Berlin and the division of Germany, would continue to determine its relations with Moscow, which were still far from being normal and left only a small margin for improvement.

EXAMEN POLITIQUE ANNUEL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Partie I - Rapport général
Document C-M(63)29

42. M. Schroeder ne songe pas à nier le calme qui caractérise depuis quelque temps la politique soviétique, mais il estime que ce calme ne doit pas être considéré comme définitif, mais plutôt comme un ralentissement, une pause dans un mouvement qui reprendra tôt ou tard. Il ne croit pas que M. Khrouchtchev ait renoncé à ses objectifs dans quelque domaine que ce soit. Il ne faudrait surtout pas que la pause actuelle incite l'Alliance à se contenter de solutions de facilité et à mettre l'accent sur les intérêts nationaux aux dépens des intérêts de l'Alliance dans son ensemble; c'est là une tentation à laquelle il faut à tout prix résister. Les hommes chargés de l'élaboration de la politique en République fédérale d'Allemagne ne se laisseront pas en tout cas bercer d'illusions. Leur problème central, celui de Berlin et de la division de l'Allemagne, continuera à déterminer les relations de la République fédérale avec Moscou, qui sont toujours loin d'être normales et ne laissent qu'une faible marge à l'amélioration.

SECRETARY GENERAL'S ANNUAL POLITICAL APPRAISAL

Part I - General Report
Document C-M(63)29

Mr. SCHROEDER...

48. More recently the Federal Republic had been able to prevent the recognition of the Pankow régime by non-Communist States. Only Cuba had recognised it, and the Federal Republic had reacted by breaking off its diplomatic relations with Cuba. This was a field in which the Federal Republic depended considerably on the solidarity of its Allies. He recalled in this connection that all negotiations on a non-aggression pact between NATO and the Warsaw Pact countries should be conducted with great caution. The USSR should not be allowed, by means of this detour, to get out of negotiations on disarmament; nor should it, after six months of peaceable behaviour, be offered denuclearised zones or any other favourite Soviet idea.

EXAMEN POLITIQUE ANNUEL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Partie I - Rapport général
Document C-M(63)29
M. SCHROEDER...

48. Tout récemment, la République fédérale a pu éviter la reconnaissance du régime de Pankow par les Etats non satellites. Seul Cuba l'a reconnu, à la suite de quoi la République fédérale a rompu ses relations diplomatiques avec Cuba. C'est là un domaine où la République fédérale dépend étroitement de la solidarité de ses alliés et M. Schroeder rappelle à ce sujet combien toute négociation sur un pacte de non-agression entre l'OTAN et les Etats membres du Pacte de Varsovie doit être conduite avec prudence. Il ne faudrait pas non plus que par ce biais l'URSS arrive à éviter des négociations sur le désarmement ou se voir offrir, après six mois de bonne conduite, une zone dénucléarisée ou toute autre concession sur l'un de ses thèmes favoris.